Temps ordinaire - 29e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Mc* 10,35-45): Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent: «Maître, nous voudrions que tu (...) accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire» (...). Les dix autres avaient entendu, et ils s'indignaient contre Jacques et Jean. Jésus les appelle et leur dit: «Vous le savez: ceux que l'on regarde comme chefs des nations païennes commandent en maîtres; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous: car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude».

L'Ordre est le sacrement qui habilite à l'exercice du ministère, confié par le Seigneur Jésus aux apôtres

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes du Pape François)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui nous contemplons que l'Ordre —divisé dans les trois grades de l'épiscopat, du sacerdoce et du diaconat— est le sacrement qui habilite à l'exercice du ministère, confié par le Seigneur Jésus aux apôtres. S'ils ne le font pas avec amour, ils ne servent pas. Les ministres qui sont choisis et consacrés pour ce service prolongent dans le temps la présence de Jésus, s'ils le font avec le pouvoir de l'Esprit Saint au nom de Dieu et avec amour.

Ceux qui sont ordonnés sont placés à la tête de la communauté. Oui, ils sont «à la tête», mais pour Jésus, cela signifie placer son autorité au service, comme Lui-même l'a enseigné aux disciples. En vertu de l'ordre, le ministre se consacre entièrement à sa communauté et l'aime de tout son cœur: c'est sa famille. L'évêque, le prêtre aiment l'Église dans leur propre communauté, l'aiment comme le Christ aime l'Église.

—Un prêtre, un curé qui n'est pas au service de sa communauté ne fait pas le bien!

La liberté a un "prix"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, tandis que les apôtres "discutent", Jésus se fait offrande. En fait, dans l'histoire de l'humanité on distingue ceux qui ont "moins payé" pour leur liberté (en utilisant les autres de façon abusive) et ceux qui ont "plus payé" pour leur liberté (en se mettant patiemment au service des autres). Dieu, infiniment libre Lui-même, a beaucoup payé pour la liberté de tous.

L'homme qui comprend que la liberté c'est simplement faire ce que l'on veut vit dans le mensonge, car par sa propre nature il fait partie d'une "réciprocité", sa liberté est une liberté qu'il doit partager avec les autres. En prétendant être entièrement libre, sans avoir le sens "d'où je viens" ou "pour qui", se cache non pas une image de Dieu, mais une image d'idole.

—Le Dieu véritable est par essence tout entier "Être-pour" (le Père), "Être-de" (le Fils), "Être-avec" (l'Esprit-Saint). Et l'homme est à l'image de Dieu précisément parce que ces "de", "pour" et "avec" forment la structure anthropologique fondamentale.